



Le front cotonneux

Ce matin les murailles qui enserrent le jardin

Sur la rade les quêteuses de la mémoire

Volupté d'une cascade étroite

Mais avant que l'ombre nostalgique

J'écoute

Un vent maladroit à senteur de varech

Chute le vent

Dès lors coupable de folie

Au-delà du phare

Acidulée comme une très vieille chose

Il fait après le cri du jour

Et puis des femmes ceinturées de coquillages

Débarqué d'un demi-sommeil

galerie

emboîtage et gravures

à propos



*Le front cotonneux
l'aube se penche
sur la crête moirée
d'un cocorico
qui au jardin
maraude.
Puis
comme ouvertes
à mains douces
sont les fleurs.
Surpris
la branche et l'oiseau
s'interrogent
sur la candeur
singulière du jour.
Et mes songes les plus fous
un instant laqués d'étonnement
se réimpriment
sur la fuite du vent.*



*Ce matin les murailles qui enserrant le jardin
se sont écartées et l'espace ainsi découvert
de très haut s'épluche*

*et puis l'herbe lentement se hausse vers cette
brèche lumineuse où des insectes flammés
bourdonnent.*

*Sous un arbre un oiseau s'amuse
avec le plus grand nombre possible de manières
des sautillantes
des frémissantes
des picorantes*

*et son allégresse articulée avance
sur des rites d'une nécessité profonde
pour transcrire des aventures de plein ciel
ils giclent comme de minuscules feux d'artifices
du bec*

*des pattes
des plumes.*

*Plus loin en plein soleil une multitude de roses
prévoyantes protèges les longs espaces ombrés
qui vivent à leur pied.*



*Sur la rade les quêteuses de la mémoire déroulent
une antique et chaude partance de nefs aux voiles
végétales que le lointain en douceur estompera.*

*Et moi Bega
perdue vive entre les barbelés
d'un autre cœur
je chavire sous le frôlement
des graminées
dont l'odorance plate butine mes paupières.
Des paupières où se glissent des escales plumeuses
pour les amours fragiles
s'y glisse aussi un jeune fraudeur agité de lumière.
Puis les vibrations cuivrées du soleil barattent
mes amours d'infante et entre mes cils navigue
un petit bateau de papier.*



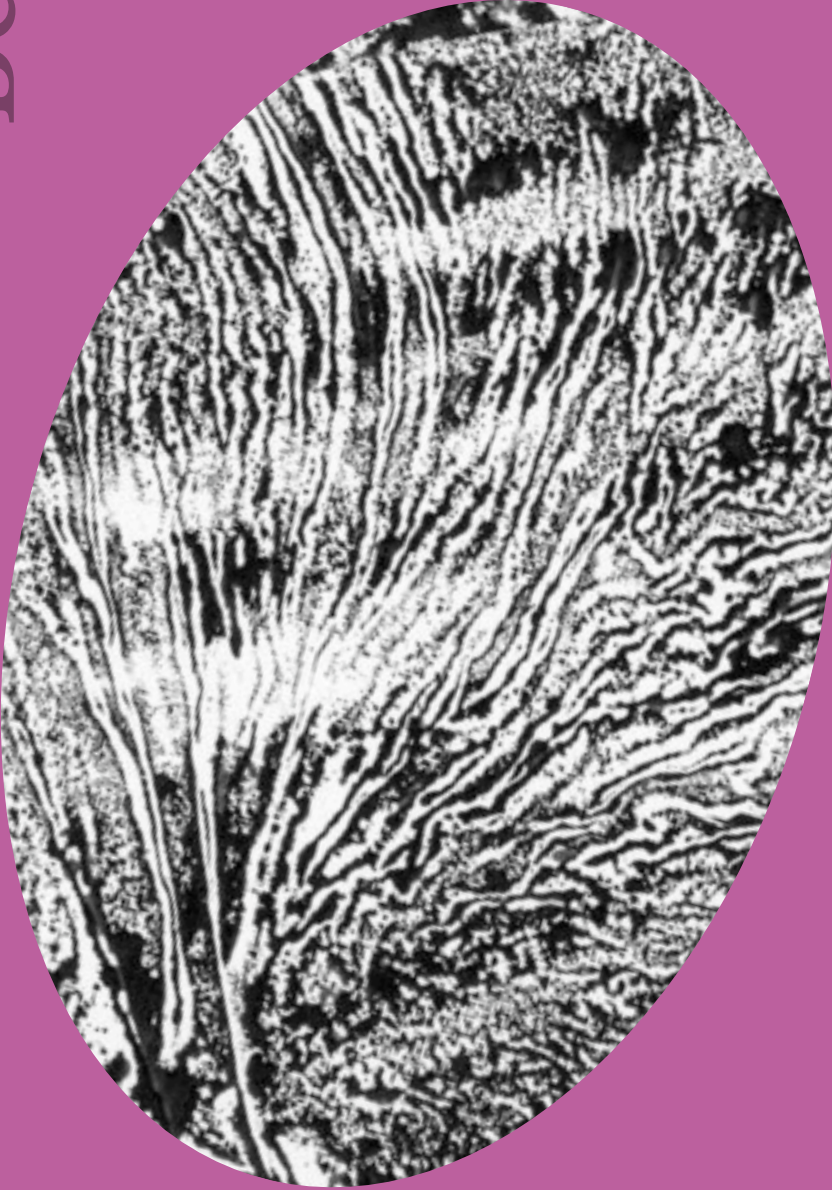
*Volupté d'une cascade étroite.
Corps offert dès l'aube
à tous les vents
pilleurs sans décence
qui soufflent sur la merveille.
O en rire à l'avance et dessiner avec des mots
bien fous
— et des bagues odorantes sur le devenir
de mes doigts —
des moulins à vent secrets et terribles
les ailes en écharpes.
Ou dessiner chaque solitude
les fleurs d'ombre de leur pas traversant
de brusques lumières doublées du vert tendre
de l'herbe.
Ou bien dessiner un cri plaintif qu'un souffle
salé dévore comme une bête.
Dessiner aussi les sabots survivant du cri
avant que le soleil outragé ne s'efface derrière
des nuages lourds et grondeurs.*



*Mais avant que l'ombre nostalgique
n'épie les rochers enlacés
avant qu'un oiseau n'affûte son cri
sur l'épaule de l'ombre
avant qu'il n'étire ses ailes
sur le ventre de la grève
avant que Zézayan n'épincette
la crinière goémonée de la crique
avant...
Mais avant que ferai-je ?*



*J'écoute
l'incessante volte-face
ambiguë
féline
de feuilles minces comme des lames.
En houppe à la pointe des branches
elles offrent au petit dieu des sables
des trilles dénuées de sens afin d'attiser
sa naïveté.
... Un petit dieu virevoltant
si fragile que
toute la joie contenue en son front s'égrène
sur les feuilles
ambiguës
félines
minces comme des lames
les feuilles de l'arbre casse-bonheur.*



*Un vent maladroit à senteur de varech
s'éloigne sur le sable et je profite
de ses fumées pour rechercher la bulle
d'un bonheur qui fut là tout ébouriffé
de plumes stridentes.
Un bonheur qui frisottait
tous les bords de terre
toutes les courbes de mer
tout l'imprévu des ciels d'ici.
Et je voudrais prier
ou me grimer comme un mage fabuleux
pour libérer de sa coque magique
un nouveau bonheur.
Il se poserait sur la paupière mauve du présage
le pépiement en ombelle sous la rousseur du soir.*



*Chute le vent
Cesse la pluie
S'évanouissent les nuages.*

*Et le ciel bleute l'accalmie
ainsi que ma marotte goulûment malgracieuse
en sa collerette plissée
ensuite il apprivoise le coq vert-de-grisé
du clocher avant de caresser les toits et la
nuque friselée de tout jeunes arbustes.*

*Et moi serrée contre moi-même
moi prise au piège de l'aïeul à l'anneau d'or
j'écoute ses souvenirs guiper le fil ténu de
ses visions.*



*Dès lors coupable de folie je compte
un-deux-trois*

j'irais...

si un messenger joyeux

trottine

sur le sable

si les anémones de mer

revivent

sur le sable

si les vagues fureteuses

resurgissent

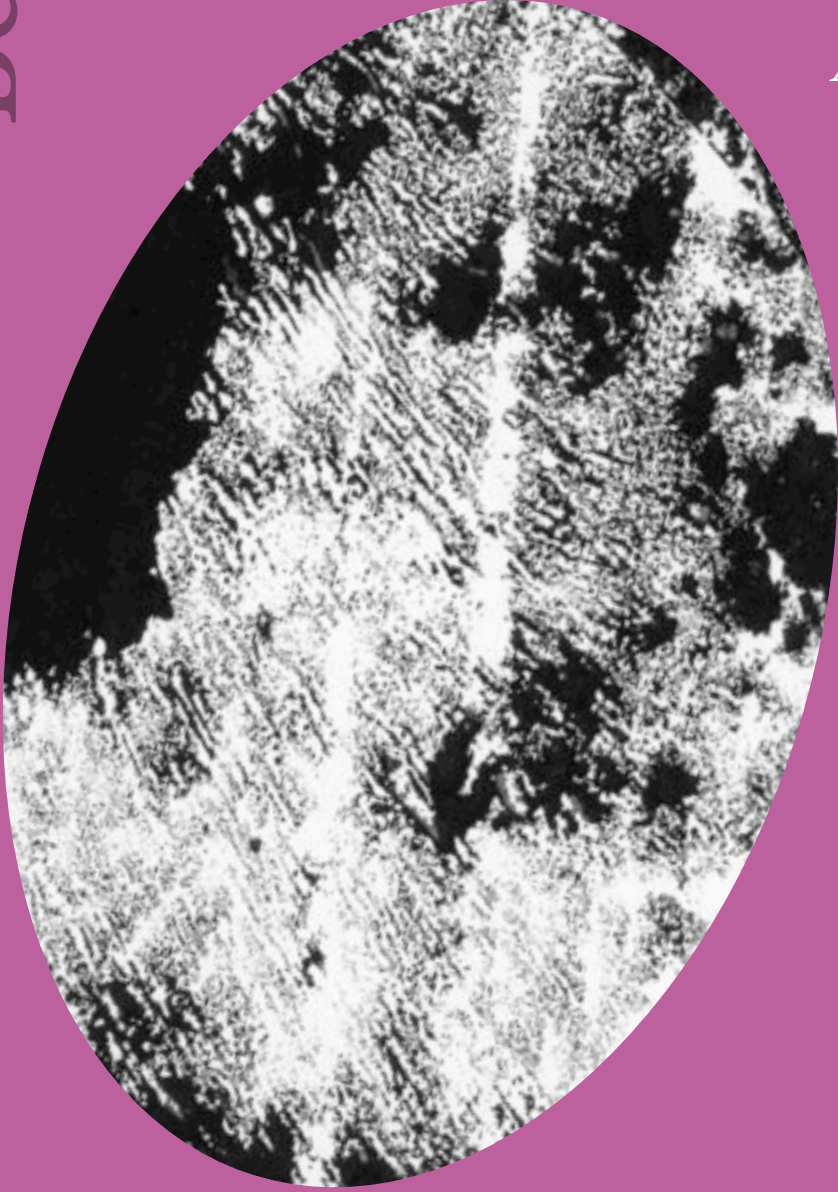
du sable.

Un-deux-trois

j'irai

mutine et légère vers les îles du ponant

les îles agenouillées sur la mer.



*Au-delà du phare
une voile futée
surgette ma ferveur.
Mais d'ici la mer se retire
et le sable travaillé
d'innombrables cannelures
m'incite à griffonner
en quatre consonnes
et quatre voyelles
le visage de la solitude.
Cette solitude qui offre
des gestes de rencontre
aux nuages titubant
entre ciel et mer.
Quand...*



*Acidulée comme une très vieille chose
la bise s'avance
à petits pas secs.
Et toi indifférent et lisse
tu es là
protégé du sifflement qui cisaille l'espace
où déjà le soleil s'émacie.*

*Indifférent et lisse
tu écarter du pied les fougères afin de piéger
la bête famarine dont nous percevons le galop
tout enflammé d'approche.
Puis je ne sais pourquoi
est-ce pour éloigner la bête ?
je te parle du grand Rhinante
de sa dent unique
de ses lèvres malignement affûtées
lorsque sous les débris d'algues il découvrait
la coque sévère d'un petit crabe.
Indifférent et lisse tu effaces mes mots.*



Il fait après le cri du jour

Il fait après l'écho

*Il fait après la montée du soir
vers les nattes lunaires.*

Et moi je veille...

Mais qui donc vient frouer au seuil de ma demeure ?

Mais qui donc tâtonne puis allume ma lampe ?

*— pointillée d'étranges figurations la lumière va
brouter les lèvres du silence —*

*Mais qui se cache sous le masque insolite, qui donc
a ce regard aigu ?*

*Qui les mains gantées de blanc ouvre l'imprévu du
miroir aux complices des choses froufrouantes ?*

*Qui donc, qui donc, empanaché de vivacité barbare
bouleverse ma quiétude ?*



*Et puis des femmes ceinturées de coquillages
m'orientent vers des rocs dénudés.*

*Me voici louve errante au pied de ces rochers
issus d'énigmes englouties
me voici face à l'invasion nocturne
de petits monstres volubiles
me voici*

*devant l'immense nuit qui éloigne sans remords
mon ombre coutumière*

(je toise l'abandon

je laboure l'espace

je ne la retrouve pas)

*et s'échoue sur le sable la louve évidée de son ombre
les paupières liées d'immobilité.*



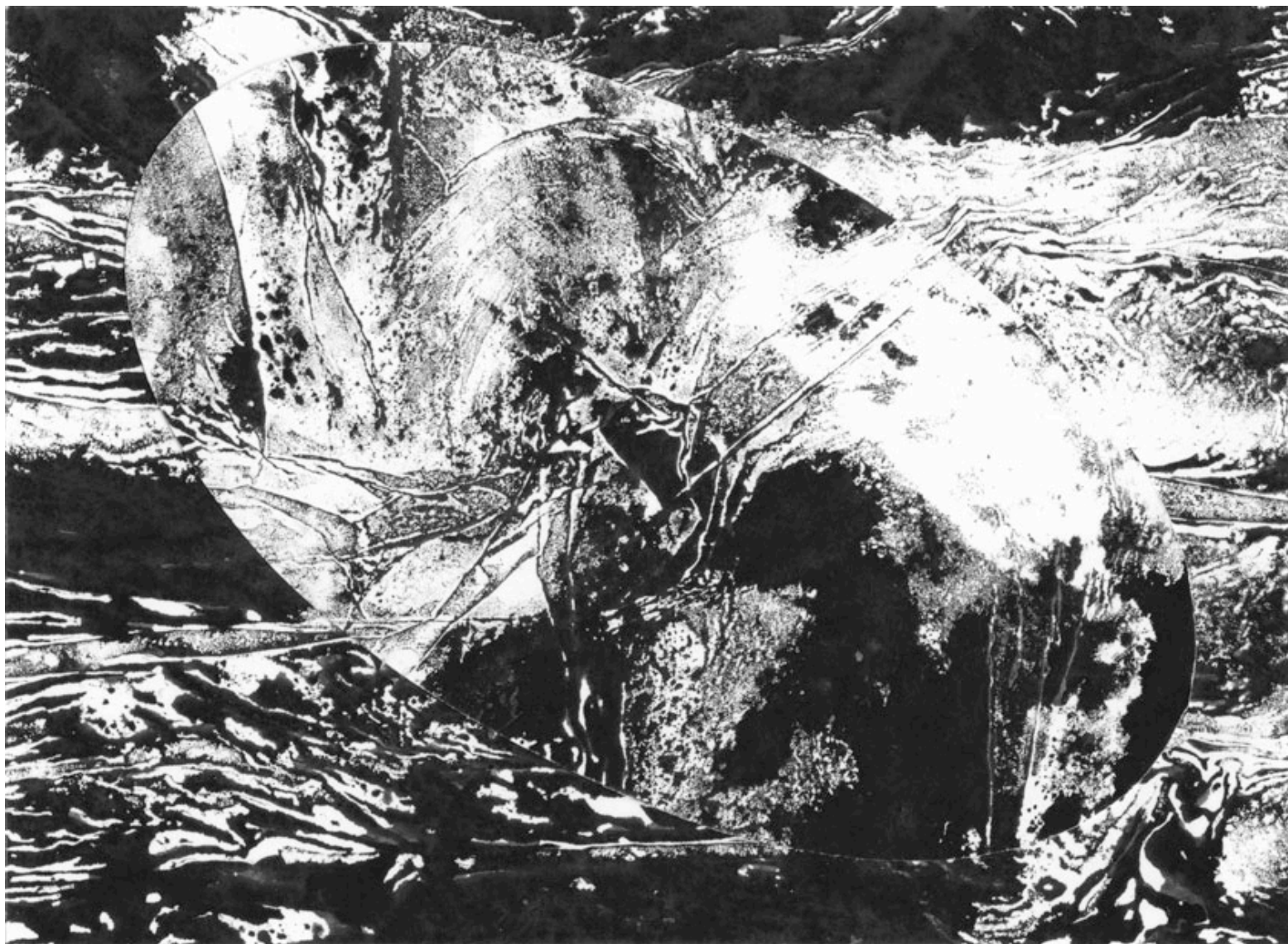
*Débarqué d'un demi-sommeil
mon rêve
subtil
se rallonge en sa demeure.
Le matin flageole
suave
murmuré
puis sollicite la nuance qui vaquait sur mes lèvres
— et la lumière rabote l'aujourd'hui de passage.
L'instant ruisselle
jusqu'au possible de l'éclosion
et mille fois léger
il m'entortille
d'algues
virevoltantes
à hauteur d'âme.*



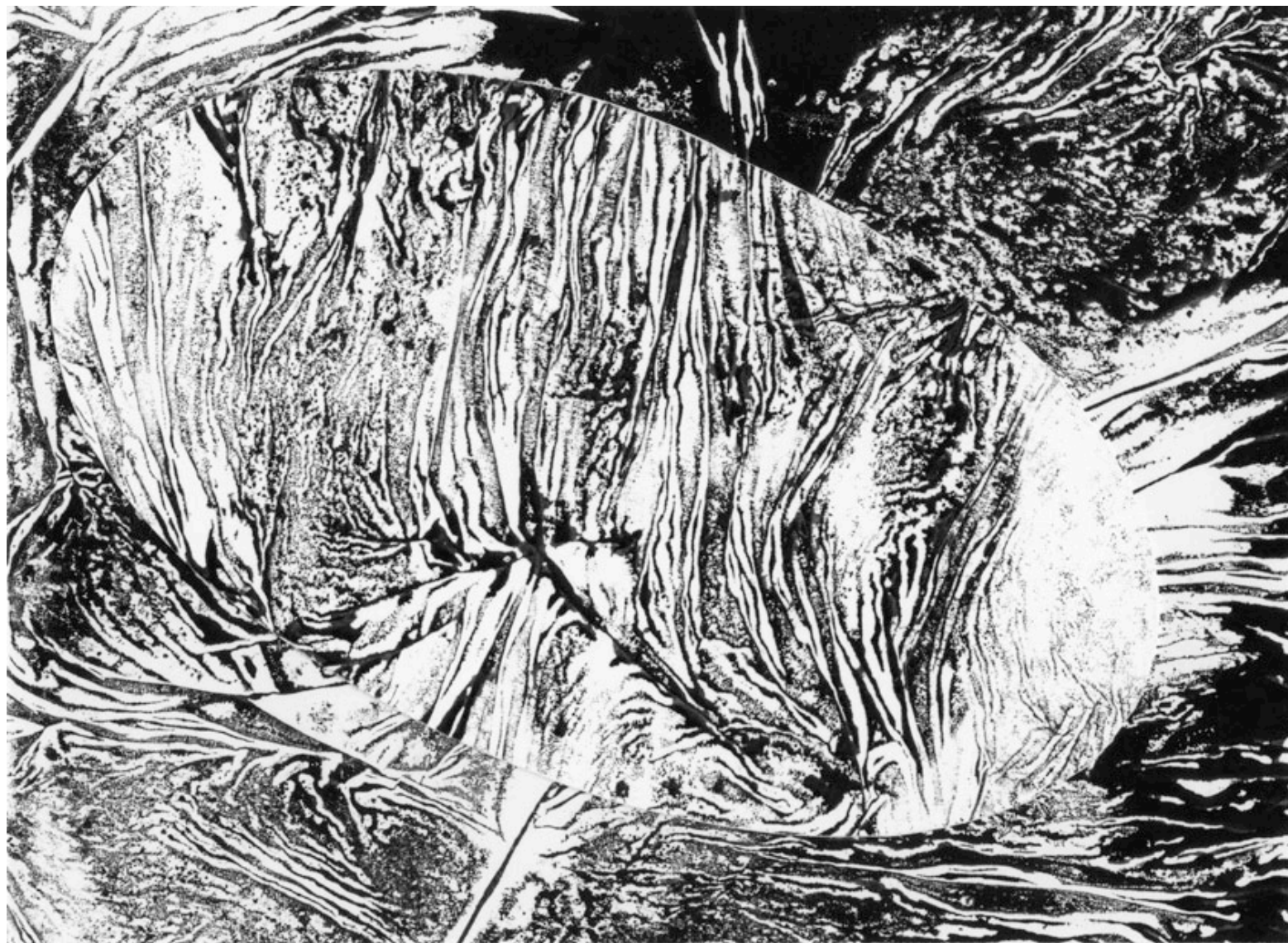
empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



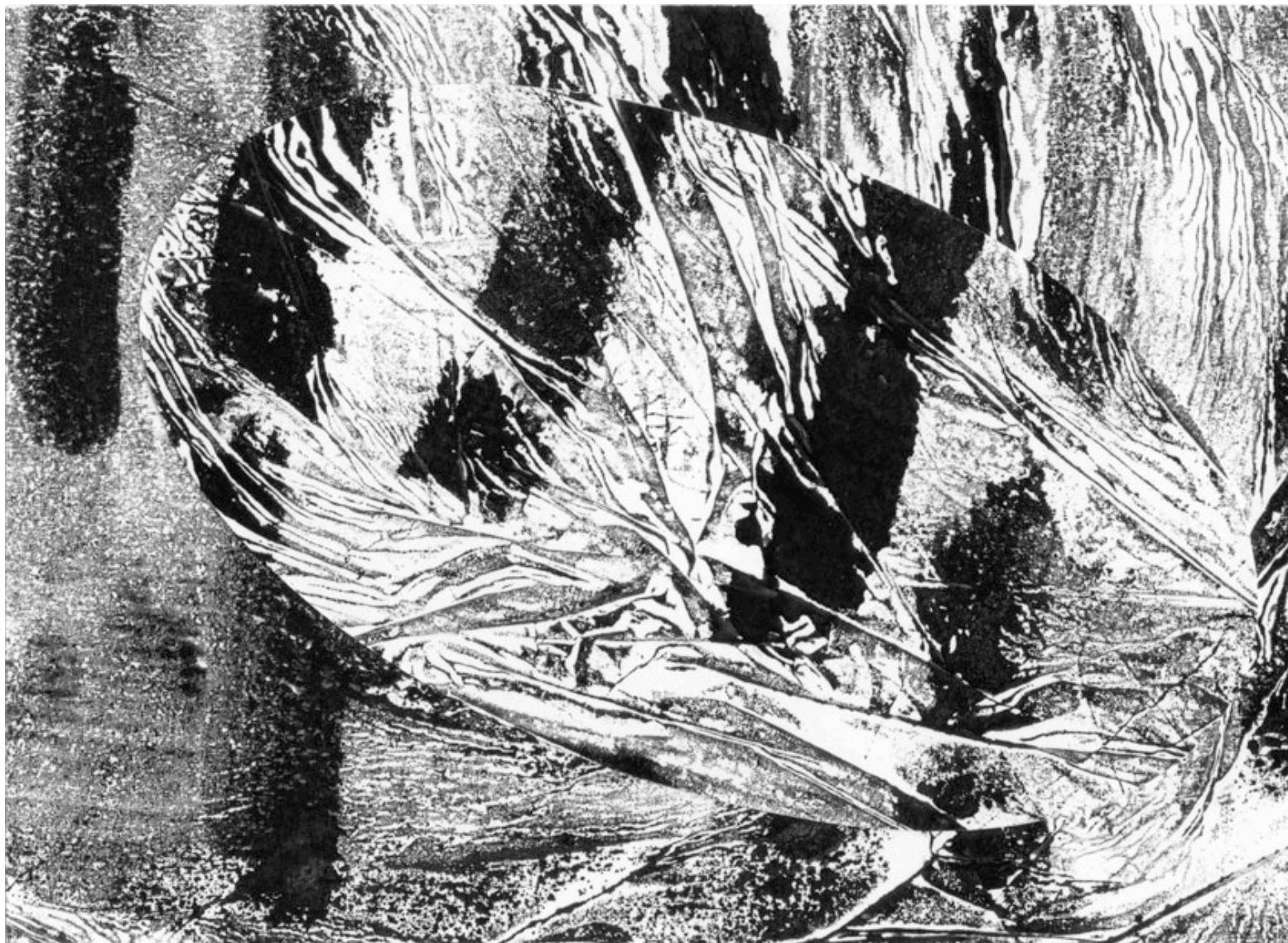
empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



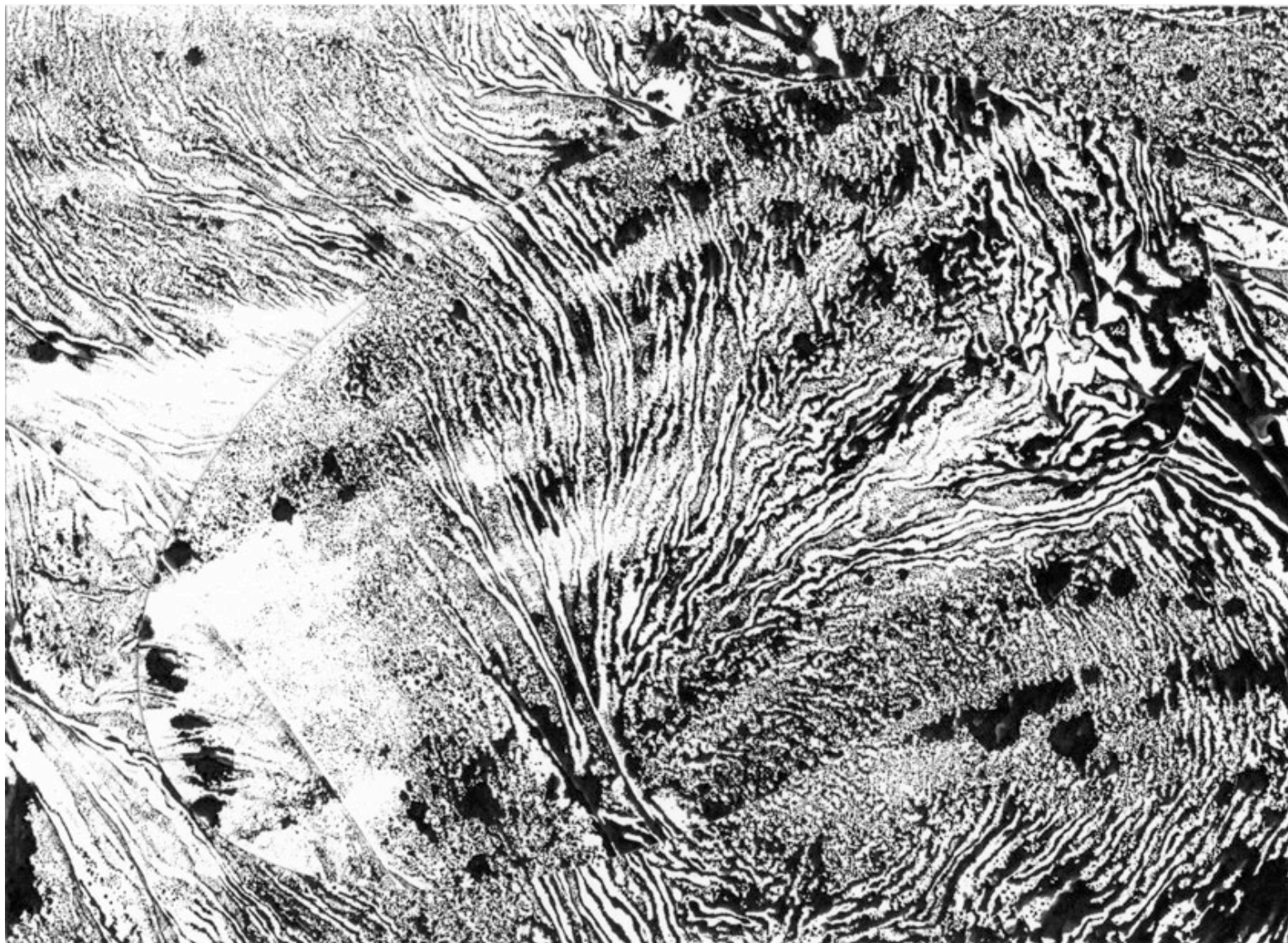
empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



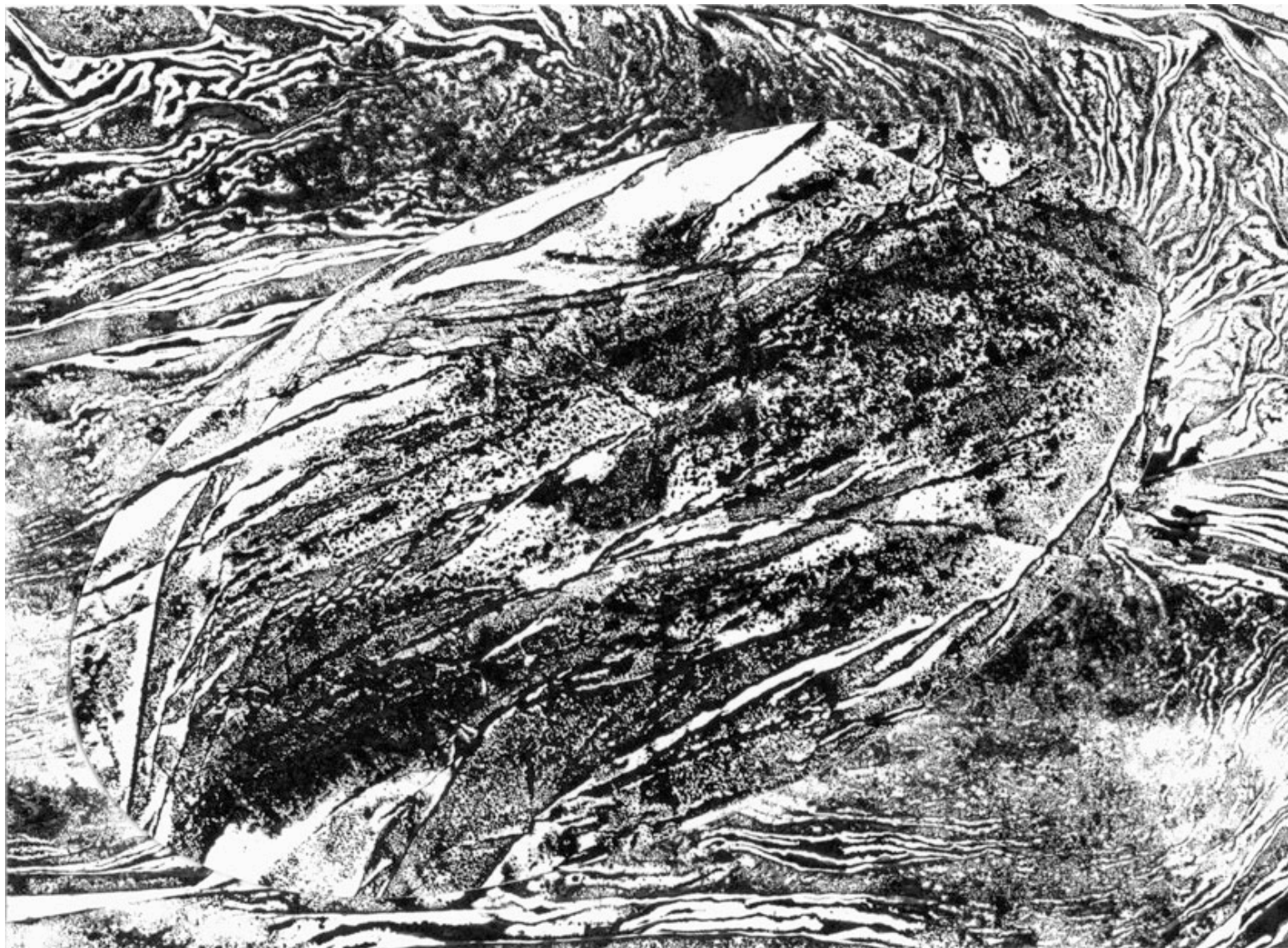
empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



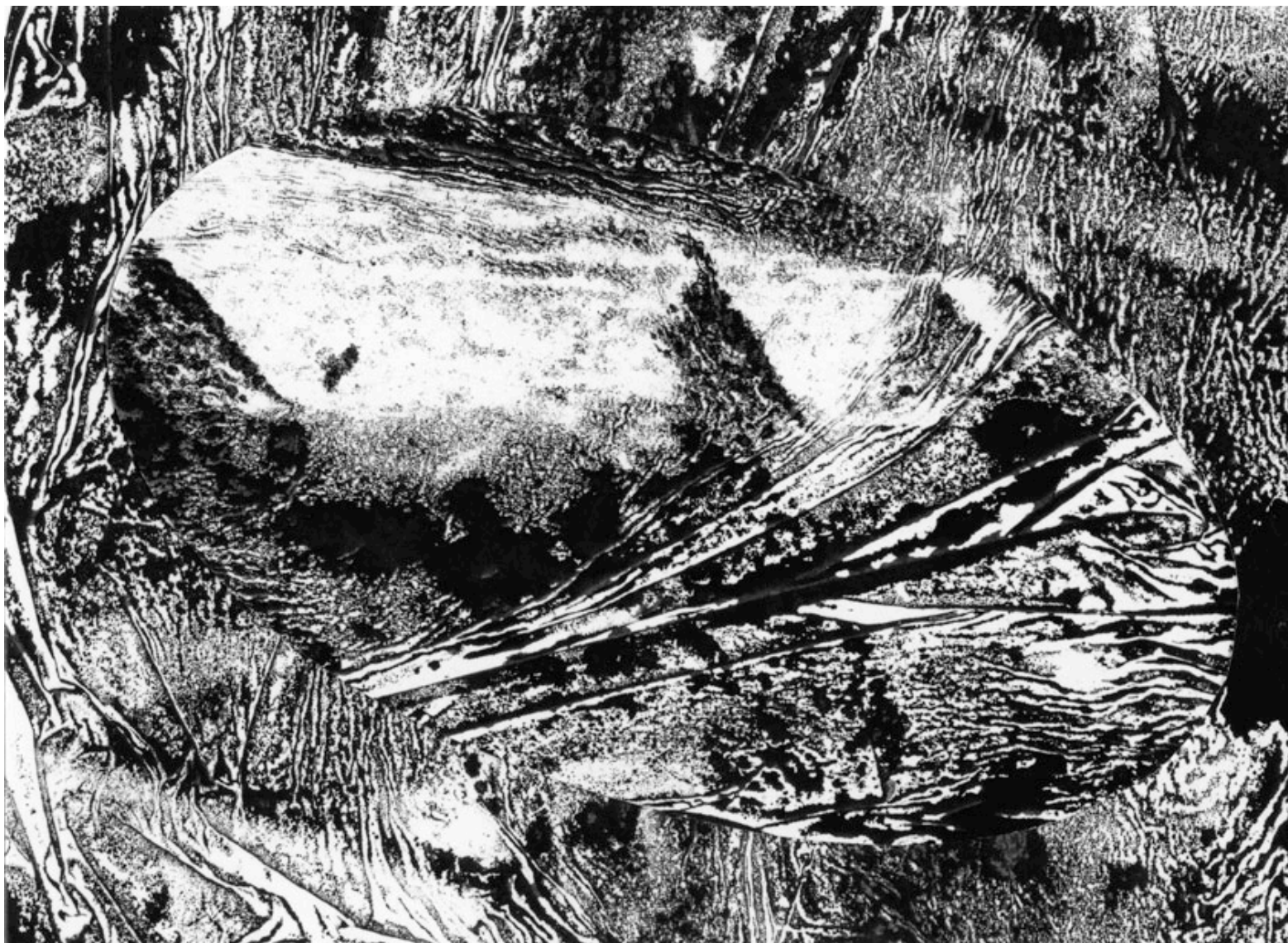
empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



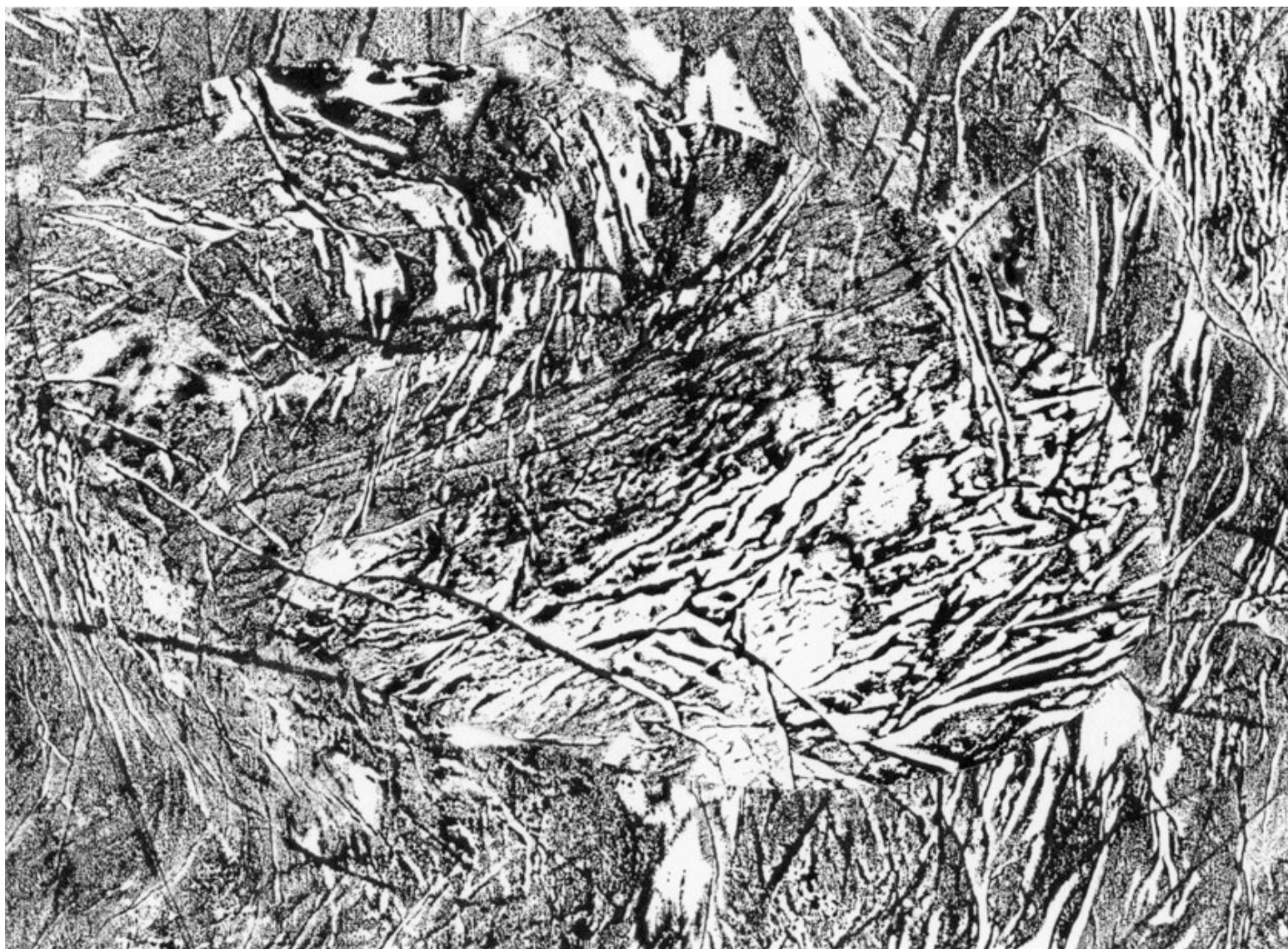
empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée



empreintes d'encre découpées et collées, ovale : 15,8 x 8,8 cm, rectangle : 17,5 x 12,8 cm
non légendée, non signée et non datée

anne stéphane

FEMMES OCÉANES



De ce cahier réalisé par Anne Stéphane (auteur-éditeur)
demeurant 95, rue de la Galarnière à Rezé (L.-A.)
il a été imprimé sur B F K Rives 210 gr. pur chiffon
Cent cinquante exemplaires dont
14 exemplaires hors commerce numérotés de HC 1 à HC 14
36 exemplaires numérotés de 15 à 50
100 exemplaires numérotés de 51 à 150
Chaque exemplaire numéroté de 1 à 50 est signé et doté
de deux gravures originales de l'auteur.
Tous droits réservés «copyright» Anne Stéphane
pour l'ensemble de cette édition.

Exemplaire numéro : HC 8

anne Stéphane

Imprimerie P. Jubé - Rezé

Dépôt légal le 15 Novembre 1985.

Emboîtage titré "Femmes océanes" réunissant les cahiers Jenovefa, Sesilina et Bega



les deux gravures originales de l'auteur illustrant le cahier hors commerce numéroté : HC8
gravures à l'encre de chine sur papier Bristol : 23 x 14 cm, empreintes : 20 x 11,5 cm

à propos

La transcription numérique des poèmes, le scannage et le calibrage des empreintes, la mise en page et sa navigation interactive ont été effectués par l'Atelier de Nulpar à Rezé.

Ouvrage édité en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand,
à la date du vendredi 18 juillet 2014

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet : artyuiop.fr
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements